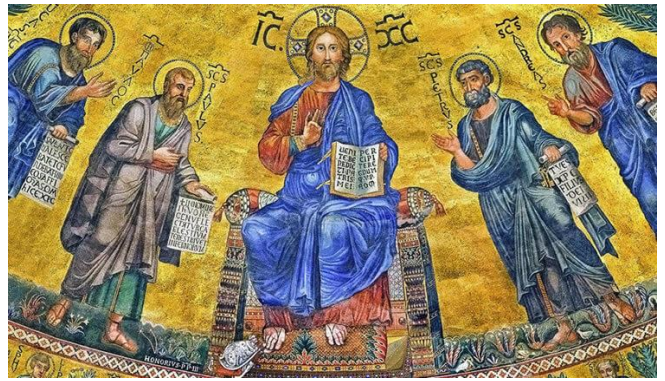


**HOMELIE DU TRENTE QUATRIEME DIMANCHE
DU TEMPS ORDINAIRE
Année liturgique « A »
Solennité du CHRIST – ROI DE L’UNIVERS**

**« Le CHRIST ROI de l’univers nous jugera sur les
œuvres de miséricorde »**

Ez. 34, 11-12. 15-17 ; Co. 15, 20-26. 28 ; Mt. 25, 31-46



PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, joyeuse fête du CHRIST ROI de l’univers à tous et à chacun. Ce dernier dimanche de l’année religieuse est celui du « *CHRIST ROI* ». Les textes liturgiques nous enseignent aujourd’hui à étendre autant que faire ce peu le royaume de JESUS CHRIST jusqu’au jour où lui-même conduira les élus dans la maison de son Père. Le royaume du monde où nous vivons constitue un symbole de ce royaume des cieux. Nous sommes appelés à vivre comme dans un futur présent en écoutant la parole de DIEU pour nous préparer à vivre des béatitudes au ciel.

I-LE PROPHETE EZEKIEL ET LA QUESTION POLITIQUE DANS LA BIBLE

Le prophète Ezékiel nous donne dans la première lecture une satire politique des rois que s’était donné son peuple. Nous sommes en période d’exil du peuple. A cause de leurs rêves de grandeur et de puissance, après bien des guerres, malheureuses, les rois qui se fit donner le peuple de DIEU l’ont mené à cette dure captivité. Ce sont bien sûr, les petits, les faibles, les pauvres, la basse-cour de la population, les sans-défenses qui en payent les frais de cette politique de grandeur. Cette situation se vit encore aujourd’hui, où partout dans le monde, suite aux guerres entre les Etats, c’est la basse-couche, les petits, les faibles qui subissent les conséquences. Le prophète Ezékiel envisagea en son temps pour le peuple Israël un nouveau régime politique : il n’y aura plus de roi, c’est le Seigneur lui-même qui gouvernera son peuple, comme un pasteur gouverne son troupeau. On verra un tel bon berger, partir à la recherche des brebis perdues en exil, les ramener au bercail, et là soigner et entourer de sollicitudes les plus chétives. Nous prions le Seigneur que cette parole prophétique trouve un cœur d’accueil, dans le monde d’aujourd’hui. Cette parole touche notre conscience et nous emmène à nous interroger : comment réagissons-nous quand les cadences de production, les impératifs économiques, une politique de prestige national passent avant la santé des travailleurs, le sort des plus défavorisés, les besoins humains d’un pays ? Sommes-nous prêts à prendre en personne la défense de ceux qui en font les frais.

II-SAINT PAUL APOTRE AUX CORINTHIENS NOUS APPREND A MOURIR EN ADAM ET VIVRE EN JESUS CHRIST

Le premier homme Adam par le péché de la désobéissance représente symboliquement l’humanité coupée de DIEU, dont le lot quotidien est la mort physique, qui vient sanctionner la mort des cœurs de toutes les personnes mal aimées. La mort des intelligences humaines qu’on n’a pas su éveiller. La mort des consciences que le péché a ternies. Pour l’apôtre Paul, mourir en Adam, c’est connaître cette triple mort, à la fois physique, morale et spirituelle. Revivre dans le CHRIST, c’est sortir de cet environnement de mort dont sont plongées les personnes malsaines qui soutiennent la guerre, pour triompher de l’égoïsme et de l’orgueil qui tuent les cœurs, paralysent les intelligences et pourrissent les consciences. Ainsi intervient la royauté du CHRIST qui par la résurrection des corps, voire même le CHRIST tuer à jamais la mort physique et remettre au Père son Royaume dans lequel DIEU sera tout en tous.

III-LA FIN DU MONDE : LA GRANDE REEDITION DES COMPTES ET LE JUGEMENT DERNIER

Deux textes phares nous illuminent sur la fin du monde dans la Bible. Le premier est Matthieu chapitre cinq verset un à douze, le second est Matthieu chapitre vingt cinq verset trente et un à quarante six. Celui qui nous intéresse est ce dernier intitulé : Les œuvres de miséricorde divine. La parabole est suffisamment claire pour tout lecteur. Mais tout de même, nous pourrions faire une remarque générale que JESUS ne s'identifie pas purement et simplement avec tout homme, mais tout spécialement avec les plus délaissés, les laissés-pour-compte, les malades, les petits de la société. Le CHRIST ROI aujourd'hui, c'est cet affamé qui court dans les rues ! C'est ce réfugié de guerre qui crie au secours ! C'est cet ouvrier immigré de nos bidonvilles et de nos taudis ! C'est le prisonnier politique ou non qui crie au fond de la prison ! C'est le malade abandonné que personne ne visite !

Nous avons beau connaître, lire, méditer cette page d'Évangile, mais il passe toujours difficilement dans notre vie. Et de fait, aurions-nous reconnu le Seigneur dans ce supplicié au bois de la croix ? C'est pourtant lui qui se présente à nous comme le Roi de l'univers.

Frères et sœurs, en ce dimanche du CHRIST ROI de l'univers, levons la tête et regardons ce supplicié au bois de la croix et posons-nous la question s'il est présent dans notre vie et dans notre entourage ? Posons-nous la question où suis-je parmi ces deux paroles ? : « Venez, les bénis de mon Père... » et « Allez-vous-en loin de moi, maudits... ».

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU

Origine de la solennité du Seigneur, Christ, Roi de l'univers

La fête du Christ Roi, créée en 1925 par le pape Pie XI affirmait alors la royauté du Christ. Avec la réforme du calendrier liturgique demandée par le Concile Vatican II, elle est devenue une solennité du Seigneur et clôt la série des dimanches ordinaires du temps liturgique. Elle tombe donc le trente-quatrième et dernier dimanche du temps ordinaire (le dimanche qui précède le premier dimanche de l'Avent, lequel est le début de l'année liturgique).

C'est, à la fin de l'année liturgique, l'évocation du règne éternel de l'Agneau immolé : « Lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous » (1 Co 15, 28).

